

RECEPTION A L'ACADEMIE D'ARRAS de GERARD DEVULDER, MEMBRE RESIDENT

18 JUIN 2017 Par JEAN-CLAUDE VANFLETEREN, CHANCELIER DES ROSATI

Cher Gérard,

C'est sans aucune hésitation et avec joie que j'ai accepté la proposition de notre Académie de t'accueillir au sein du cénacle des membres résidents , joie quelque peu tempérée cependant tant je suis persuadé que le discours qu'il est d'usage de prononcer va te mettre parfois mal à l'aise en portant atteinte à ta modestie .

Comment te placer sur le devant de la scène, braquer sur toi le feu des projecteurs alors tu préfères travailler dans l'ombre des coulisses ou en te fondant dans l'anonymat parmi tes partenaires ? Bref comment parler d'un ami dont la retenue et la délicatesse imposent la discrétion ?

Certes , il faut en convenir ce n'est pas que la prise de parole t'effraie , tu viens de nous en donner la preuve . Mais si tu l'as prise bien souvent , ce ne fut jamais pour te mettre en valeur mais toujours pour partager , pour encourager , pour apporter les mots de bienveillance qui apaisent . Ce fut le cas au cours de ta carrière de professeur , puis de directeur adjoint de ton collège , c'est encore le cas aujourd'hui lorsque tu animes des funérailles avec Agnès ton épouse . Cette compassion , mais aussi cette modestie tu les as acquises dès l'enfance au cours de ces années difficiles de l'après-guerre dans un territoire de la France profonde dont la reconstruction était lente et difficile .

Tu es né à Rubrouck en 1944, au pied du Mont Cassel ,tes parents étaient de petits agriculteurs . Tu as partagé les soucis et les joies de tes camarades de classe , plus ou moins bercés par les chants flamands , dans une école quelque peu délaissée tant les urgences étaient multiples dans ce pays ravagé . Pas de bibliothèque ...il t'a fallu attendre l'âge de 10 ans pour ouvrir un livre . Mais pourtant quel plaisir pour toi de goûter aux joies de cette franche camaraderie au cours de parties de football pendant les récréations qui traînaient en longueur quand le vieux magister dont on n'avait pas encore trouvé de successeur et qui avait largement dépassé l'âge de la retraite , était très souvent appelé à remplir d'autres tâches urgentes en mairie . On ne s'étonnera pas que tu aies acquis une brillante expertise dans ce domaine sportif qui te conduira plus tard à être supporter du LOSC . Heureusement cette passion n'a duré qu'un temps car nous t'imaginons difficilement aujourd'hui arborant les couleurs de ton club et braillant comme un putois en brandissant drapeau et cannette de bière . Par contre, complétant ce talent particulièrement utile de courir , avec aisance, la balle au pied , tu avais rapidement appris à lire et à compter grâce à ton premier et jeune instituteur pour qui tu gardes une profonde reconnaissance . Bref , même en ajoutant à ces acquis d'autres compétences : un certain doigté amené par la traite des vaches, l'apprentissage de quelques rudiments de la langue flamande , tout ce « bagage » ne semblait pas suffisant pour t'ouvrir un brillant avenir...Heureusement l'arrivée dans la paroisse d'un nouveau curé compatissant et clairvoyant eut un effet salvateur sur ton orientation. Il t'envoya avec l'accord de tes parents au petit séminaire d'Hazebrouck ou après quelques déboires bien compréhensibles tant les lacunes s'étaient accumulées , tu finis par renaître au bonheur d'apprendre et de réussir dans un parcours scolaire achevé par l'obtention du CAPES de lettres modernes . Ainsi la prise de conscience de ces obstacles accumulés a vite fait naître chez toi une volonté farouche de rattraper le temps perdu mais aussi

une curiosité et une soif d'apprendre compensatrices qui guident encore aujourd'hui tes principales activités aussi bien au cœur des associations que tu fréquentes que dans l'organisation de tes loisirs.

C'est le cas par exemple pour l'étymologie et nous savons qu'elle occupe une place importante dans tes activités culturelles. A ce propos, on ne dira jamais assez le pouvoir que peut exercer un professeur lorsqu'il s'agit de transmettre à ses élèves ou à ses étudiants une passion qui l'anime lui-même. Ce fut le cas de Roger Berger, jeune agrégé, à qui dis-tu tu dois beaucoup. L'étymologie, l'histoire des mots, ou simplement l'amour des mots tu le transmets à ton tour à tes élèves, inventant des méthodes pédagogiques, des fiches spécifiques pour les élèves les plus en difficulté, animant à Arras pendant quelques années « un atelier des mots ». C'est pour toi un véritable « voyage » auquel tu invites tes auditeurs à en partager les nombreuses péripéties et les découvertes incommensurables.

C'est cette passion qui t'as aussi conduit chez les Rosati où tu n'hésites pas dis-tu au cours de leurs soirées de leur « infliger le supplice d'un parcours étymologique abrégé ». Tu leur fais partager aussi ta passion pour la poésie. Tu aimes Ronsard, les poètes du XVI^e siècle ..., Lamartine, Verlaine, Baudelaire; toi-même tu écris des poèmes avec talent et une grande sensibilité mais, par modestie sans doute, ce n'est que trop rarement que tu nous les déclames. Je pense en particulier au dernier en date, ton poème sur la femme africaine lors de notre soirée du Printemps des Poètes coorganisée par les ROSATI et l'Office Culturel et consacrée à Léopold Sedar Senghor. Si l'étymologie est une passion dévorante, ta curiosité te conduit à t'intéresser à bien d'autres choses. Tu aimes, au cours de nombreux voyages aller à la rencontre de l'histoire des civilisations. Tu partages avec Agnès au sein de l'ASSEMCA et du JOYEL un goût très prononcé pour l'histoire en général et l'histoire locale en particulier. Vous avez en outre écrit ensemble l'histoire du collège Ste Ide seul établissement privé du Pas de Calais à avoir été fondé par une femme laïque. Mais vous avez, depuis cette époque déjà lointaine, contribué à la réalisation d'autres ouvrages historiques, toi, bien souvent, secondant Agnès dans ses propres recherches.

Tu vas t'asseoir aujourd'hui dans un fauteuil, hélas trop tôt devenu vacant, celui d'un historien local pour qui nous éprouvions beaucoup d'amitié, Louis Caudron, ancien directeur des Rosati, sœur cadette de l'Académie. Je sais que tu auras à cœur de manifester ta volonté de tisser des liens plus étroits entre nos deux sociétés. Tu as depuis 2014 accepté la charge de diriger notre comité des neuf. Nous y apprécions ton sens de la démocratie, de la mesure, ta patience, ta grande capacité d'écoute (écouter et essayer de comprendre avant de juger disais-tu de tes élèves difficiles), ta fidélité à la Gaie Science, ton respect pour nos rites fondateurs. Les Académiciens ne se sont pas trompés qui, j'en suis sûr, pourront compter sur toi et tirer bénéfice de ton humanité, et conforter par ta présence et ton talent la branche des Belles Lettres inscrite depuis le siècle des Lumières dans leur généalogie.